

Édito

L'année 2022 peut être considérée comme inédite ! Tout d'abord, par l'explosion des charges sur nos élevages qui n'est pas compensée en totalité par l'augmentation du prix du lait induite par un recul de la production au niveau mondial en début d'année. De l'autre, une sécheresse violente sur quasiment la totalité du département qui a et va mettre à mal nos trésoreries. Tendances encore plus négatives pour nos éleveurs engagés en agriculture biologique qui subissent une baisse des volumes commercialisés et une augmentation de la production livrée sous appellation.

Dans tout cela il est à noter de l'effet positif de la loi Egalim sur les marges nationales pour l'évolution du prix payé aux éleveurs mais bien en deçà de nos voisins européens !

Le secteur laitier du Sud-Ouest vit une transformation intense... L'augmentation du flux de départ en retraite est notamment expliquée par les politiques volontaristes d'installation mises en œuvre dans les années 1990 (pré-retraite, installation, ...). Pour cela la Chambre d'Agriculture fera en 2023 un diagnostic précis sur la transmission

dans le secteur laitier et poussera pour qu'une politique ambitieuse se mette en place. Pour que la collecte ne continue pas à flancher sur ce rythme, les nouveaux installés ont besoin d'une construction et une évolution du prix du lait, pour en vivre, investir et palier les contraintes du métier d'éleveur et répondre aux attentes du consommateur.

Iban Pebet,
Président de la Commission Bovins Lait
de la Chambre d'Agriculture

7 000

C'est le prix qu'a atteint le beurre en €/t en fin 2022. Soit + 40 % par rapport à 2021.



20 %

C'est l'augmentation de l'indice IPAMPA en l'espace d'un an.

Contexte mondial :

Après avoir atteint des niveaux très élevés pour la poudre de lait à l'été 2022, un repli des produits industriels est constaté ces dernières semaines. Si le prix du beurre atteint 7000 €/t en fin 2022, soit + 40 % par rapport à 2021, celui de la poudre de lait connaît en revanche une baisse plus amplifiée. Celui-ci se situe désormais à 2950 €/T à des niveaux relativement stable par rapport à 2021, mais après avoir atteint le niveau record de 4400 €/t à l'été 2022. Ils restent toutefois à des niveaux favorables au regard de la moyenne décennale.

Ce contexte est à mettre en lien avec un **recul de la production laitière mondiale** sur les 9 premiers mois de 2022: - 4,3 % NZ, stable aux USA, - 0,5 % UE). Cependant, une augmentation de la production est constatée sur les derniers mois de 2022.

Les prix du lait payés à la ferme ont atteint des niveaux records en Europe, 542 €/1000 l en Irlande, 581 €/1000 l en Allemagne contre 455 €/1 000 l en France.



Contexte national :

Ce manque de dynamisme se retrouve également en France où la production laitière a baissé de 1,2 % par rapport à 2021. Cependant, celle-ci retrouve de l'élan sur le dernier trimestre où une légère augmentation de la collecte est constatée par rapport à 2021 notamment en Pays de la Loire et Normandie, tirée par le prix du lait favorable. L'indice IPAMPA a progressé de 20 % en l'espace d'un an. Parmi les postes qui ont

le plus évolué: les engrais et amendements dont le prix unitaire a doublé, les aliments achetés ont augmenté de + 30 %. En conséquence, le prix du lait de 2022 a augmenté de 24 % par rapport à 2021.

L'évolution des prix des produits laitiers en magasin ont augmenté entre + 14 à 19 %. Rien ne laisse présager à court terme un ralentissement de ce contexte inflation-

niste. Dans ce contexte, les évolutions de prix et de charge tout au long de la chaîne tendent à s'accorder, induisant une inflation des prix des produits lait dans les magasins d'une ampleur inédite. La situation n'est pas pour autant équilibrée avec l'évolution à contre-courant du prix de la poudre de lait écrémé, affecté par une demande internationale moins soutenue.

Contexte départemental :

Une baisse de - 5.7 % de lait collecté est enregistrée dans les Pyrénées-Atlantiques (138 millions de litres collectés en 2020 soit environ 0,7 % de la production nationale). En nombre de producteurs, le département des Pyrénées-Atlantiques est le 1^{er} département de Nouvelle-Aquitaine avec 399 livreurs enregistrés au 1^{er} août 2022 (contre 431 en 2021). Si l'augmentation du prix du lait sur 2022 a bien suivi l'augmentation du prix des intrants, il n'a pas permis

de corriger l'impact de la sécheresse dans bien des situations. Le revenu disponible est globalement en augmentation, avec une hétérogénéité très marquée entre exploitations.

Un dossier de demande de reconnaissance en calamités agricoles pour la sécheresse 2022 a été déposé et étudié au niveau national. Le département remplissait les critères nécessaires pour une demande de classement dans son intégralité. Les procédures

d'indemnisation suivront dans les prochaines semaines. Trois zones ont été retenues avec des taux de pertes différents :

- Zone Montagne basque: Taux de pertes de 49 %
- Zone Nord Est (45 communes): Taux de pertes de 32 %
- Taux de pertes de 42 % pour le reste du département.

